



ACCORD-CADRE MONO-ATTRIBUTAIRE DE PRESTATIONS INTELLECTUELLES



Sis 1 Avenue Bourgelat
69280 Marcy-L'étoile
Tel : 04 78 87 25 25

MARCHE N°2026-05 ACCORD-CADRE SCHEMA DIRECTEUR IMMOBILIER, PAYSAGER ET ENERGIE VETAGRO SUP

Notice de contexte

VETAGRO SUP

VetAgro Sup est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. L'établissement est né en 2010 de la fusion de l'École nationale vétérinaire de Lyon, de l'École nationale des services vétérinaires et de l'École nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Clermont-Ferrand.

VetAgro Sup est la seule structure française à former à la fois des vétérinaires, des ingénieurs agronomes et des inspecteurs de santé publique vétérinaire dans une approche globale des questions de santé. Au cœur des enjeux du vivant, l'établissement développe ses activités de formation, de recherche et d'expertise sur ses deux campus dans une approche One Health, à l'interface des santés humaine, animale et environnementale.

Aujourd'hui, l'établissement compte environ 1 300 étudiants et se déploie sur deux sites principaux :

- Campus de Marcy-l'Etoile (près de Lyon), qui accueille la filière vétérinaire,
- Campus de Lempdes (près de Clermont-Ferrand), qui accueille la filière agronomique.

Les étudiants se répartissent dans les 6 départements d'enseignement suivants :

- Agriculture et espaces
- Qualité et économie alimentaires
- Territoires et société
- Clinique des animaux de compagnie, de loisir et du sport
- Élevage et santé publique vétérinaire
- Sciences fondamentales

La formation est encadrée par 111 enseignants et enseignants-chercheurs et s'appuie sur 482 personnels techniques et administratifs répartis sur les deux campus.

La recherche occupe une place importante dans les activités de l'établissement. VetAgro Sup s'appuie sur plusieurs laboratoires de recherche, qui constituent les bases des enseignements dispensés et participe également à la diffusion des connaissances au service de grands enjeux scientifiques du vivant et de la santé. L'Etablissement compte 12 Unités de recherche, dont 9 unités mixtes. Avec ses 17 plateaux techniques, dont un Centre hospitalier universitaire vétérinaire, VetAgro Sup est un acteur majeur du développement de nouvelles technologies dans les domaines de compétence de l'établissement.

La qualité de ses formations est reconnue par l'American Veterinary Medical Association (AMVA) et l'Association européenne des établissements d'enseignement vétérinaire (AEEEV) pour son cursus vétérinaire ; la Commission des titres d'ingénieur (CTI) et le label European Accreditation of Engineering Programmes (EUR-ACE) pour son cursus agronomique ; tandis que l'ENSV-FVI (école nationale des services vétérinaires – France vétérinaire internationale), école interne, est labellisée centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

VetAgro Sup est également fondateur du CHEL[s] offrant ainsi à ses étudiants une ouverture forte à l'interdisciplinarité.

En 2024, VetAgro Sup se classe dans les 5.2 % des meilleurs établissements d'enseignement supérieur au monde dans le classement international Center for World University Rankings (CWUR*) et en 1^{ère} place nationale dans la catégorie « veterinary science » du QS World University Ranking by subject.

Plus d'informations sur VetAgro Sup : <https://www.vetagro-sup.fr/>

LE CAMPUS VETERINAIRE

Présentation

Historiquement, l'école vétérinaire de Lyon se situait le long des quais Chauveau, à Lyon et c'est en 1977 que l'école s'installe à Marcy l'Étoile, en périphérie de Lyon.

Le site est dédié aux formations vétérinaires (formation initiale et formations continues) et à la formation des inspecteurs de santé publique vétérinaire.

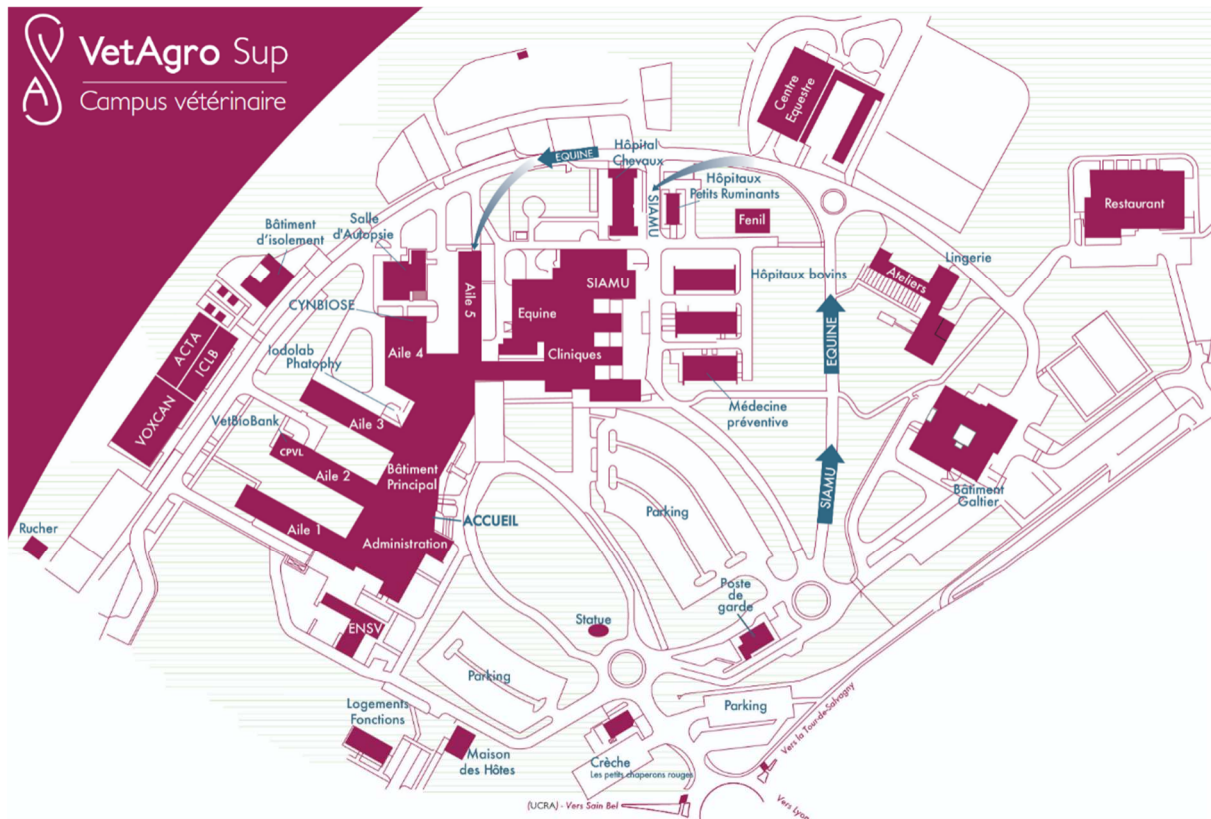
Le campus vétérinaire de Lyon compte aujourd'hui 434 personnels et 841 étudiants. Les effectifs sont en augmentation, avec un objectif fixé à 180 étudiants par promotion (1ère à 5ème année). A ces effectifs par promotion s'ajoutent les étudiants en internat, résidence et formations continues.

Le temps de formation des étudiants est réparti entre des heures de cours magistraux, TD, TP et des temps cliniques. Les temps cliniques se déroulent au sein du centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) et les autres cours sont répartis majoritairement dans le bâtiment principal. A partir de la 5ème année, le temps de formation est totalement consacré à l'enseignement clinique, au sein du CHUV.

La recherche constitue également une part importante des activités de VetAgro Sup. Plus de 100 cadres et personnels techniques/scientifiques travaillent au sein d'unités de recherche. Les grands enjeux de ce pôle sont de construire, accompagner et valoriser la production de connaissances par une approche globale de la Santé. Ces plateformes techniques répondent aux besoins diagnostiques et thérapeutiques des formations vétérinaires et sont ouvertes aux collaborations avec des partenaires externes : chercheurs, institutions ou industriels.

Le campus vétérinaire de VetAgro Sup héberge un centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV), dédié aux soins des animaux et à la formation des étudiants vétérinaires. Le CHUV possède 3 cliniques : animaux de compagnie, équidés et animaux d'élevage. L'établissement s'ancre également dans les mutations des modes d'apprentissage et a inauguré en octobre 2019, Vetskill, une plateforme de formation par simulation.

Pour améliorer le quotidien des étudiants, le campus propose plusieurs services de vie étudiante tels que des résidences étudiantes (gestion externalisée), située directement sur le site ainsi qu'un restaurant universitaire et des installations sportives (terrain de rugby et multisport).



Le campus vétérinaire s'étend sur 42 ha et comporte un patrimoine bâti de 34 834 m² SUB. L'établissement compte 25 bâtiments construits entre 1974 et 1975 à l'exception de l'Institut Claude Bourgelat, construit en 2006 et de l'Ecole Nationale des Services Vétérinaires construite en 2008. L'emprise comprend également plusieurs bâtiments en gestion privée comme une crèche, des résidences étudiantes...



Le campus est accessible en voiture ou en transports en commun. Cependant, la desserte en transports en commun et modes doux est peu développée. L'accès depuis Lyon se fait :

- en voiture, environ 30 minutes, selon la circulation, pour arriver sur le site de VetAgro,
- en bus, environ 25 minutes en partant de la gare de Gorge de Loup,
- en train, il faudra approximativement 40 minutes, en partant de la gare de Lyon Saint-Paul et s'arrêter à la gare de la Tour de Salvagny (puis accès vélo – non aménagé à ce jour). La Métropole de Lyon projette la création d'une piste cyclable qui desservira le campus depuis la gare de la Tour de Salvagny.

LE CAMPUS VETERINAIRE

Les enjeux moteurs de la mutation

Le site a fait l'objet de nombreuses réflexions en termes de positionnement stratégique et immobilier (SDIE 2019-2029 et SPSI 2020-2025). Dans le cadre du Contrat de Plan Etat Région, d'importants projets immobiliers sont amenés à voir le jour dont la construction d'un nouveau centre hospitalier universitaire vétérinaire dédié aux animaux de compagnie et la rénovation globale du bâtiment Galtier, dédié aux plateformes laboratoires.

Les transformations du campus ont débuté depuis quelques années, notamment avec la rénovation énergétique du bâtiment principal et divers projets soutenus par le CPER. Cependant, une réflexion globale à l'échelle du campus, visant à redonner une cohérence d'ensemble, restent à imaginer.

Dans ce contexte, la révision du schéma pluriannuel de stratégie immobilière a été lancée, soulignant la nécessité de mettre à jour le schéma directeur immobilier et énergie (SDIE 2019-2029), qui guidera les actions de rénovation et d'aménagement pour la prochaine décennie.

Les mutations du campus à venir s'appuieront sur cinq enjeux majeurs identifiés :

- Rationaliser et valoriser le patrimoine en optimisant les espaces et le foncier ;
- Améliorer le confort d'utilisation grâce à la rénovation, notamment énergétique ;
- Adapter les infrastructures aux nouvelles méthodes d'enseignement et aux évolutions des pratiques ;
- Renforcer la qualité de vie des étudiants et du personnel par des espaces conviviaux et dédiés ;
- Garantir la durabilité et la sécurité du site en favorisant les mobilités douces, la protection des espaces extérieurs et la prévention de la pollution.

Rationaliser et valoriser le patrimoine

Le campus s'est construit au fil du temps par des opérations de construction et d'extension successives et d'ici 2030, le campus comptera près de 40 000m² de surface bâtie. Cependant, l'organisation des bâtiments, hérités de cette logique de construction/extension ponctuelle, manque de cohérence et impacte les manières de travailler. Aujourd'hui, l'établissement affiche une volonté forte de rationaliser son patrimoine mais également de le réorganiser pour rompre avec la dissémination des services au sein des bâtiments et favoriser les interactions, optimiser les surfaces et baisser les coûts de fonctionnement mais aussi accroître la fonctionnalité de son patrimoine existant.

Améliorer le confort d'utilisation

Dans une démarche d'amélioration du confort d'utilisation, la rénovation énergétique des bâtiments est poursuivie, avec une attention particulière à la sobriété énergétique et à l'adaptation aux enjeux du changement climatique. La rénovation globale du patrimoine vieillissant est également un enjeu fort pour accroître le confort des acteurs du campus. Le renouvellement de l'air dans les locaux et la mise aux normes en termes d'accessibilité et de

sécurité incendie sont également des priorités pour garantir un cadre de travail sain et sécurisé.

Adapter le site aux nouvelles pratiques

Pour mieux répondre aux évolutions des pratiques professionnelles et des méthodes d'enseignement, il apparaît indispensable d'adapter le campus et ses infrastructures aux besoins actuels et futurs. Cela passe par l'aménagement d'espaces dédiés au travail collaboratif, le développement de la zone simulateur, le réaménagement des cliniques. La flexibilité des espaces tertiaires est aussi pensée pour s'adapter aux évolutions des usages, notamment avec le développement du télétravail, des visioconférences et la fluctuation des effectifs.

Améliorer la qualité de vie des acteurs du campus

L'amélioration de la qualité de vie des acteurs du campus est un enjeu central. Cela implique de repenser les espaces dédiés à la vie étudiante et associative, d'aménager des lieux de pause et de convivialité pour les étudiants, ainsi que des espaces de rencontre et de convergence pour le personnel. Accompagner les évolutions dans les modes de vie étudiants, notamment par des aménagements spécifiques comme les résidences étudiantes en colocation, fait aussi partie de cette dynamique.

Renforcer la durabilité et la sécurité du campus

Enfin, pour garantir un environnement sûr et durable, il est nécessaire de renforcer la durabilité et la sécurité du campus. Cela inclut le développement de l'offre de transport en commun et des mobilités douces pour faciliter les déplacements vers Lyon, la sécurisation du site par des dispositifs adaptés, la valorisation des espaces paysagers extérieurs...

Cette approche globale, mêlant rationalisation, confort, adaptation, qualité de vie et durabilité, vise à faire du campus un lieu fonctionnel, accueillant, durable et tourné vers l'avenir.

LE CAMPUS AGRONOMIQUE

Présentation

Le campus agronomique de Lempdes, en périphérie de Clermont-Ferrand, est dédié à la formation des ingénieurs agronomes.

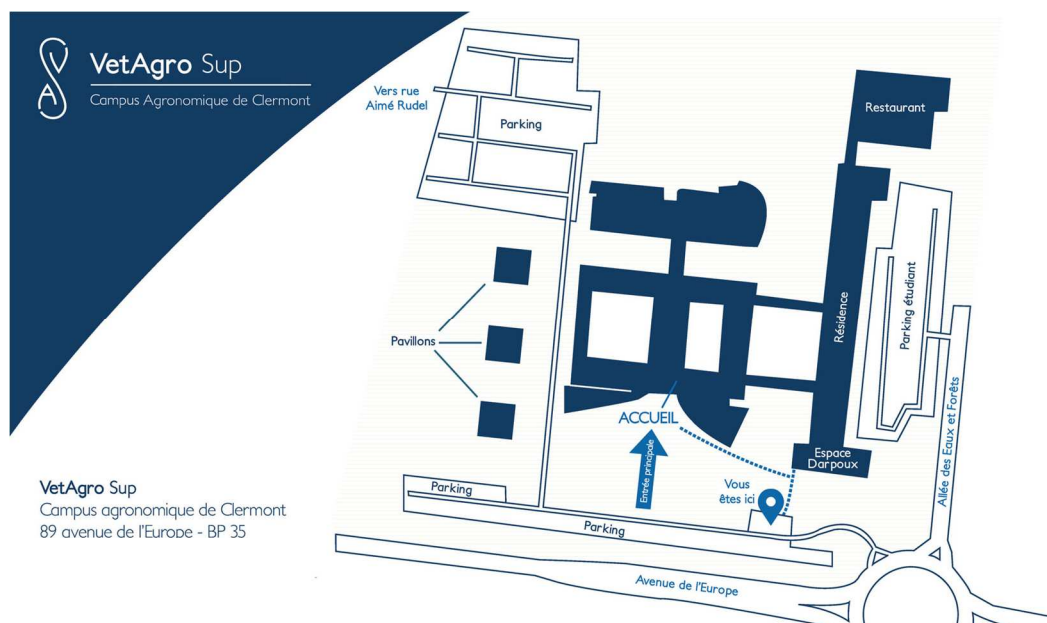
Les missions et la vision portées par l'ENITAC (Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles de Clermont-Ferrand) prennent racine dès la fin du XIX^e siècle lorsque l'industriel Edouard Michelin obtient la création d'une licence d'agronomie sur le site de Clermont-Ferrand. En 1963, la ville accueille l'une des deux écoles nationales féminines d'agronomie en France (ENFA), l'autre se situant à Toulouse. C'est finalement en 1984 que l'Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles de Clermont-Ferrand (ENITAC) apparaît et s'engage dans la formation initiale d'ingénieur ITA et la mise en place d'enseignements de 3^e cycle en lien avec l'Université.

Le campus agronomique de Lempdes compte aujourd'hui 50 personnels et 350 étudiants. Les effectifs sont en augmentation, avec un objectif fixé à 160 étudiants par promotion à l'horizon 2030 (1^{ère} à 3^{ème} année) et la création d'un bachelor à la rentrée 2026.

Le temps de formation des étudiants est réparti entre des heures de cours magistraux, TD et TP. Les cours sont répartis majoritairement dans le bâtiment principal.

La recherche constitue également une part importante des activités de VetAgro Sup.

Pour améliorer le quotidien des étudiants, le campus propose plusieurs services de vie étudiante tels qu'une résidence étudiante (gestion directe), située directement sur le site, un restaurant universitaire mais également des associations.



Le campus agronomique s'étend sur 5,86 ha et comporte un patrimoine bâti de 14 335 m² SUB. Le site se compose de six bâtiments construits en 1969, auxquels se sont ajoutées des extensions réalisées dans la seconde moitié des années 1990.



Le campus agronomique de VetAgro Sup situé à Lempdes est accessible en voiture comme en transports en commun. Toutefois, la desserte en transports collectifs et en modes doux demeure encore limitée. L'accès depuis Clermont-Ferrand s'effectue :

- en voiture : compter 10 à 15 minutes, selon les conditions de circulation, pour rejoindre le campus qui est situé le long de l'A711 ;
- en bus : environ 30 minutes depuis le centre de Clermont-Ferrand, avec une desserte nécessitant parfois une correspondance ;
- en train : l'accès peut se faire via la gare de Gare de Clermont-Ferrand, puis en bus jusqu'au site.

LE CAMPUS AGRONOMIQUE

Les enjeux moteurs de la mutation

Le site a fait l'objet de nombreuses réflexions en termes de positionnement stratégique et immobilier (SDIE 2019-2029 et SPSI 2020-2025). Dans le cadre du Contrat de Plan Etat Région, la rénovation énergétique d'une partie du bâtiment ainsi que le réaménagement lourd d'un espace à vocation d'enseignement sont amenés à voir le jour.

Les transformations du campus ont débuté depuis quelques années, notamment avec la rénovation énergétique du bâtiment principal et divers projets soutenus par le CPER. Cependant, il reste aujourd'hui à imaginer les futures mutations du campus pour répondre aux besoins actuels et futurs et ainsi mettre à jour le schéma directeur immobilier et énergie, qui guidera les actions de rénovation et d'aménagement pour la prochaine décennie.

Les mutations à venir du campus s'appuieront sur quatre enjeux majeurs identifiés :

- Rationaliser et valoriser le patrimoine en mettant en cohérence les espaces intérieurs et en optimisant les surfaces ;
- Améliorer le confort d'utilisation par la poursuite de la rénovation énergétique des bâtiments et la réhabilitation globale des infrastructures vieillissantes ;
- Adapter le site aux nouvelles pratiques en créant des espaces de rencontre, et en réaménageant des lieux clés comme le centre documentaire ;
- Renforcer l'attractivité du campus en questionnant les mobilités, en améliorant la qualité de vie étudiante et en valorisant les espaces paysagers extérieurs.

Rationaliser et valoriser le patrimoine

Le campus s'est développé à travers des opérations d'extension et de construction successives, ce qui a conduit à une organisation parfois dispersée et peu cohérente des bâtiments. L'établissement affiche aujourd'hui une volonté claire de rationaliser son patrimoine en mettant en cohérence les espaces intérieurs par fonction et en optimisant les surfaces afin d'accroître la capacité d'accueil.

Améliorer le confort d'utilisation

Dans une volonté d'amélioration continue du patrimoine immobilier, la rénovation des bâtiments doit se poursuivre, tout comme celle de la chaufferie. Par ailleurs, une réflexion fonctionnelle sur les cheminements entre les bâtiments apparaît nécessaire afin de faciliter les circulations et d'améliorer l'usage quotidien du site. Ces interventions visent à renforcer le confort des usagers tout en adaptant les installations aux enjeux du changement climatique.

Adapter le site aux nouvelles pratiques

Pour mieux répondre aux évolutions des méthodes d'enseignement et de travail, le campus doit s'adapter. Cela inclut le réaménagement d'espaces existants comme le centre documentaire, la création de nouveaux espaces notamment pour permettre la rencontre entre enseignants, personnels et étudiants... Le devenir des maisons individuelles est également à questionner pour mieux répondre aux besoins futurs et optimiser les espaces disponibles.

Renforcer l'attractivité du campus

L'attractivité passe par une réflexion sur les mobilités, afin de faciliter l'accès au campus et favoriser l'utilisation des mobilités douces. Par ailleurs, l'amélioration de la qualité de vie étudiante est un enjeu clé, notamment en s'interrogeant sur la suffisance des aménités proposées. La modernisation de la résidence étudiante constitue également un levier pour renforcer l'attractivité globale du site. Enfin, la valorisation des espaces paysagers extérieurs contribue également à rendre le campus plus accueillant.

